

OM SAI RAM

BIENVENUE À LA SÉANCE DE QUESTIONS ET RÉPONSES

Q. 342, DÉSIRER ARDEMMENT LA FORME PHYSIQUE

26 Octobre, 2024

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé «Seeking Within» Vol.1 pages 43-48.

Bhagavān choisit le Professeur Anil Kumar Kamaraju pour diffuser Son Message et Sa Mission. Prof Anil Kumar voyagea amplement en Inde et à l'étranger, et répondit à des questions sans nombre, clarifiant les doutes en se basant sur les discours divins de Swami et sur ses conversations personnelles avec Bhagavān. Ce qui importe le plus est que le Prof. Anil Kumar nous guide effectivement sur la question de comment se connecter avec le Saï intérieur.

Q : Est-il faux de désirer ardemment la présence physique de Swami, des amis et de la famille ? Comment dépasser cette attitude ?

Prof. Anil Kumar : Vous pouvez aspirer à la présence physique de Swami, de sorte que vous pensez à Lui aussi en Son absence.

Voyez cet exemple : La plupart des gens présents ici sont loin de leur lieu de résidence. Beaucoup d'entre vous sont loin de leurs parents. Mais ne pensez-vous pas à eux ? En fait vous pensez plus à eux quand vous êtes loin, que quand vous êtes auprès d'eux. Au moins, c'est mon expérience personnelle en ces années.

Ceci est ma neuvième visite aux USA. Je peux en tirer la conclusion que les enfants qui séjournent à l'étranger pensent plus à leurs parents que ceux qui vivent avec eux dans le même pays. C'est la vérité toute crue.

Pourquoi ? Parce qu'ils pensent : « Comment va mon père ? Comment se porte ma mère ? Que se passe-t-il dans mon pays ? Qu'advient-il de ma ville ou de mon village ? »

Vos parents vivent en Inde, qui se trouve à vingt-deux heures de vol d'ici, mais vous pensez à eux. Pourquoi ? Parce qu'ils sont présents dans votre esprit.

Ainsi, la forme physique de Swami vous donne *sakara* – l'expérience du Divin sous une forme, mais en Son absence physique, elle vous donne aussi l'expérience de Lui sans forme. La Forme physique est *sakara*, et Le percevoir intérieurement, en l'absence de Sa forme physique, est *nirakara*. Nous passons ainsi de la forme à l'absence de forme.

Considérez ce petit exemple : Vous connaissez les choses au sujet de Lakshmana et de Bharata. Un jour quelqu'un déclara à Rāma :

- « Ô Seigneur, Vous êtes le Roi de la rectitude, du Dharma – *Ramo Vighavan Dharmaha*. Vous êtes l'incarnation même du Dharma ».
- « Et alors ? »
- « Je voudrais Vous poser une question, Swami »
- « De quoi s'agit-il ? »
- « Vous avez trois frères. Qui des trois est le meilleur ? »

À cela quelqu'un commenta : « Oh ! Oh ! Même Dieu a des préférences ! Lakshmana est resté avec Lui, Le servant durant toute la période de l'exil, montant la garde durant toutes les nuits, se privant de sommeil, oubliant de manger et de boire, veillant constamment sur son frère Rāma. » Mais Rāma répondit : « Le meilleur est Bharata ! »

Dans l'immédiate réponse de Rāma, le point est celui-ci : « Lakshmana Me sert. Je suis ici juste devant lui. Il Me voit et Me rend service. Il est exalté par Ma présence physique et jouit de Mes bénédictions divines. Il n'y a donc rien d'anormal en cela. Quant à Bharata, qui se trouve très loin, à qui Ma présence physique est niée et qui n'a aucune chance de Me voir dans les parages, il pense à Moi. Là-bas, Il a gardé le trône et a déposé sur lui Mes *padukas* (sandales sacrées). En Mon absence physique, il a gouverné le royaume entier en chantant Mon nom. Ainsi Bharata a suivi la forme *nirakara* d'adoration, tandis que Lakshmana a suivi celle *sakara*. *Nirakara* est supérieur à *sakara*. C'est pourquoi Bharata est meilleur que Lakshmana », répondit Sri Rāmachandra.

Vous êtes tous des Bharatas, pensant à Swami de loin, ce qui est la forme d'adoration *nirakara*, alors que nous, qui demeurons auprès de Lui, sommes des Lakshmanas. Nous faisons partie du deuxième groupe. Laissez-moi clarifier ce point.

Cette forme physique de Saï, *sakara*, devrait nous conduire à un état, dans lequel nous Le percevons psychologiquement, où nous nous identifions avec Lui mentalement et faisons l'expérience de l'unicité non-duelle, ce qui est l'apex de toute *sādhana* spirituelle, de tout effort et de toute démarche spirituelle. Cela est *nirakara*.

Q : Je voudrais quelques éclaircissements sur un point dont nous avons parlé précédemment. Je crois qu'il est dit : 'La spiritualité n'est pas individualité'. La spiritualité, étant individuelle, ne peut-elle pas être une autre façon de dire : 'Intériorise-toi' ? Deuxièmement, nous n'avons pas l'obligation d'en parler ou de la partager verbalement avec d'autres. Chaque instant, chaque impression ou rencontre que nous avons avec l'Esprit est spiritualité. Si nous en parlons, ce ne sera qu'un jacassement. Voilà pourquoi je ressens le besoin d'une clarification sur ce moment d'introversión individuelle, personnelle de la spiritualité. Saï Rām !

Prof. Anil Kumar : La religion est personnelle, tandis que la spiritualité est universelle. Les expériences sont clairement individuelles, mais Celui qui expérimente (le Soi) est universel et identique en tous les êtres.

Il n'y a rien de faux à partager ses expériences, mais si ce partage consiste à se pavaner, devenant plus égotique et pensant que l'on est exceptionnel et supérieur aux autres, alors le partage devient un danger pour cette personne.

L'ego spirituel est bien plus dangereux que l'ego mondain. Ramakrishna Paramahansa disait : « Le danger de l'ego spirituel est fatal, il est sans retour ». Donc attention à l'ego spirituel.

Vous pouvez partager un message destiné à quelqu'un ou une expérience qui transmet un message, qui sert d'exemple ou illustre un point. Mais si vous désirez parler de vos données personnelles ou de votre biographie, c'est un non sens. Il vaut mieux arrêter cela tout de suite ; cela vaut mieux pour l'organisation et l'institution.

Q : Comme nous vivons loin de la Présence physique de Swami, nous faisons parfois du seva, participons aux séances de bhajans ou fréquentons le Centre Sai. Mais je me demande pourquoi Swami nous dit sans cesse de regarder en nous-mêmes. Nous sortons de nos occupations débordantes pour nous rendre à Puttaparthi et voir Swami. Je me demande à quoi sert de se rendre à Puttaparthi, si l'on est supposé voir Dieu en soi-même. Ne pouvons-nous pas simplement pratiquer l'introversion partout où nous sommes ?

Prof. Anil Kumar : Bonne question ! Quelqu'un posa la même question à Rāmana Maharshi. Il lui demanda : « Swami, quel est le rôle d'un gourou ? » Rāmana Maharshi répondit : « En vertu de la dévotion que l'homme a pour Dieu, Il s'incarne sous la forme d'un gourou ou d'un Avatar, pour vous enseigner qu'Il est en vous ». Ainsi, Dieu prend une forme pour vous dire qu'Il est en vous. Vous allez voir Sa forme, afin de réaliser qu'Il est sans forme.

Q : Swami nous dit : « Cherchez-Moi dans votre cœur ». Que signifie cela et comment le pratiquer ?

Prof. Anil Kumar : Je vais y répondre ainsi : Un jour quelqu'un a demandé à Swami : « Qui êtes-Vous ? » Swami lui a répondu : « Au lieu de poser une telle question, demandez-vous qui vous êtes. Si vous découvrez qui vous êtes, vous saurez aussi qui Je suis. » Cela signifie que le Soi réel en vous et en moi est identique.

Alors, comment pouvons-nous voir Swami en nous-mêmes ? La première chose à faire est de tourner notre esprit vers l'intérieur. Jusqu'à présent notre esprit est orienté vers l'extérieur. Nous avons besoin de le tourner vers l'intérieur. Si je tiens un miroir devant vous, il reflétera votre image. Quand je le tourne vers moi, je verrai ma propre image. La *sādhana* consiste à orienter notre esprit vers l'intérieur, de sorte que nous puissions y voir Baba en nous.

Le Prof. Anil Kumar continuera à nous inspirer par les enseignements de Swami, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

OM SAĪ RĀM